



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 005, Janvier 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN 2958-2814

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE)CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Eossohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>
 E-mail : revueakiri@gmail.com
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420 / 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

ORCID : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

Études arabes et islamiques

1. **Le discours des mosquées d’Al-falah. L’exemple du sermon du vendredi**
Seydou KHOUMA 1-16

Études hispaniques

2. **Linguistique hispanique et langues endogènes dans le supérieur au Gabon. Approche prospective du développement durable**
Lucie Eliane DISSOUVA..... 17-35

Lettres Modernes

3. **L’onomastique de la paix ou la figure de *Sidsore* dans « *Burkîn-bila* » de *Pëgwënde Erik Zinaaba***
Dieu-Donné ZAGRE & Barthélemy KABORE..... 36-48
4. **De l’emploi des déterminants définis dans la presse congolaise : pour une approche méthodique**
Système Tam’si MAVOUNGOU & Ferdinand OTSIEMA GUELLELY 49-62
5. **« La Liberté guidant le peuple » de Delacroix ou l’art de la propagande**
Bara NDIAYE..... 63-76
6. **Les formes du surréalisme français dans la poésie de Tchicaya U Tam’si**
Serge Simplicite NSANA..... 77-94
7. **Proverbes dida et éducation : racines d’un développement endogène**
Dago Michel GNESSOTE & Yacouba FANNY..... 95-106

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

8. **(re)penser la presse écrite comme industrie culturelle. Enjeux et urgence d’un modèle économique au prisme du numérique.**
Jacob Y. YARABATIOULA & Manégda Justin ROUAMBA..... 107-120
9. **La marginalisation de l’oralité dans la recherche en Sciences de l’information et de la communication (SIC)**
Marie Zoé MFOUMOU..... 121-138

Sciences de l’art et du patrimoine

10. **Les mécanismes endogènes, une des solutions aux aléas du changement climatique**
Fabrice ALIMAN..... 139-155
11. **Support de communication et son impact dans l’amélioration de la crise sanitaire à coronavirus en Côte d’Ivoire : cas des affiches de sensibilisation**
Abdoulaziz SEIDOU & Soumaïla FOFANA 156-173

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Géographie

- 12. Impact de la mise en œuvre du plan d'aménagement de la forêt classée des monts mandingues au Mali**
Diakaridia SIDIBE 174-188
- 13. La précarité dans le quartier périphérique de Ntsangamani (Arrondissement 8, Madibou-Brazzaville)**
MIFOUNDU Jean Bruno & OKOUYA Clotaire Claver..... 189-203
- 14. Calendriers culturels à l'épreuve de l'évolution du climat dans la sous-préfecture de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Kouakou Hermann Michel KANGA..... 204-218
- 15. Potentialités et menaces sur les zones humides du barrage de Ziga au Burkina Faso**
Songanaba ROUAMBA..... 219-237

Histoire

- 16. Les Dozo à l'épreuve du covid-19 en Côte d'Ivoire : entre croyances et résistances (2020-2021)**
Noël Okobé DATRO..... 238-250
- 17. L'application du programme d'histoire dans les lycées et collèges du Sénégal, 2010-2016**
Valy FAYE..... 251-267
- 18. La contribution de la coopération canadienne au développement de l'éducation de base au Burkina Faso (1990 à 2021)**
Salif KIENDREBEOGO, Kapeindba TOUGMA & Jean Tiéwendé BALIMA..... 268-285
- 19. De la conception ministérielle de la royauté à la royauté élective chez les francs du IV^e au X^e siècle**
EKOU Assoumou Gilbert & ETTIEN Comoé Fulbert..... 286-299
- 20. La crise économique asiatique de 1997 ou le choc systémique des économies émergentes**
Kouamé Christophe N'GUESSAN & Ben Soualiouo MÉITÉ 300-316

Philosophie

- 21. La crise sécuritaire au sahel et la crise de l'école : enjeux politiques et perspectives**
Boubacar OUÉDRAOGO & Moussa DIALLO 317-334
- 22. L'école dans la réussite sociale : entre idéalisation et désillusion**
Aya Anne-Marie KOUAKOU..... 335-347

Anthropologie et sociologie

- 23. Les facteurs sociaux du conflit autour de la chefferie villageoise d'Adjéyaokro à Bouaké**
Landry Yves FALLE 348-360
- 24. Le pacte de sang entre Baye et Dah, deux villages dafing du cercle de Bankass (Mali)**
Amadou SENOU..... 361-379
- 25. Formes et expressions des dénonciations des violences basées sur le genre (VBG) : commune de Man**
Drissa DIARRASSOUBA..... 380-396
- 26. Négligence du dessin systématique dans certains cours élémentaire et moyen de la région pédagogique d'Abomey**
Pierre CHANOU, Agbodjinou Germain ALLADAKAN, Koffi ALLADAKAN, Kwamè AKOGNINO, Irma ZOUNTCHEGBE & Elie MEVOGNON..... 397-410
- 27. Approche psychologique des épreuves physiques pour l'entrée en Départements STAPS/J-L : analyse et mise en pratique.**
Cheikh SARR & Hameth DIENG..... 411-429

Psychologie

- 28. Troubles de l'idéalisation des figures parentales et problématique du placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey**
AMADOU Soumana..... 430-445

Science de l'éducation

- 29. Université Marien Ngouabi, cinquante ans après : un fleuron devenu obsolète**
Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA & Roval Caprice GOMA-THETHET BOSSO 446-457
- 30. Étude sur les compétences en gestion scolaire des enseignants du primaire : Quels enjeux pour la formation initiale**
Amadou Yoro NIANG..... 458-474
- 31. Le supporter gabonais au bord de l'organisation entre le politique et le sportif : Enjeux et tribulations**
MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré Diether..... 475-493
- 32. Evaluation, Communication, Apprentissage dans les universités publiques du Burkina**
Joseph Dougoudia LOMPO..... 494-501

Le supporter gabonais au bord de l'organisation entre le politique et le sportif : Enjeux et tribulations

MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré Diether

Enseignant-Chercheur à l'Ecole Normale Supérieure de Libreville (Gabon)

Attaché au Laboratoire de Recherche en Education (LARED-ENS-Gabon)

Attaché au Laboratoire Culture Education Sociétés EA 7437 (LACES-Bordeaux)

Maître-Assistant CAMES en STAPS

[*mghislaindiether@gmail.com*](mailto:mghislaindiether@gmail.com)

Résumé

L'histoire du Football et du Supporter en Afrique, nous commandent à appréhender que la popularisation croissante de ce fait social soit introduite par les Missionnaires, les Militaires, les Marchands et les Médecins par contagion *via* l'Église et l'École dès le début des années 1900. Des tribunes du Soukissa de l'omnisport du Gabon en passant par le Maracana au Brésil, un seul but, une seule foi, un seul hymne rassemble la planète comme un seul supporter : c'est l'évènement footballistique. Si les *Anglais* l'ont inventé lors des publics *schools*, les Africains, eux, l'ont adopté puis transformé, tropicalisé tout au long de sa sportivisation. Toutefois, ses rapports avec la société révèlent toujours les mêmes ambiguïtés : *Tifosi, Fans, Hooligans, Ultras, Aficionados ou Ngosistes*. Facteur d'intégration, le supporter de football est aussi un outil idéologique de l'appareillage politique, car il canalise, oriente le peuple des tribunes. De ce fait, la rencontre du football et du supporter dans cette recherche s'attache à décrypter le rôle, le statut et l'efficacité du *Ngosiste* gabonais pendant des rencontres footballistiques internationales. Fondée sur une série d'enquête empirique, nous garantissons le caractère des discours et des images collectés en distinguant des récits d'expérience, des récits canoniques, des récits identitaires et l'observation participante comme autant de manière *in fine* de construire, de raconter et d'argumenter le comportement du peuple des tribunes gabonaises.

Mots clés : Football ; Peuple ; Politique ; Supporter ; Tribune

The Gabonese fan on the brink of organisation between politics and sport: Issues and tribulations

Abstract

The history of Football and the Supporter in Africa, commands us to understand that the growing popularization of this social fact is introduced by Missionaries, the Military, the Merchants and the Doctors by contagion via the Church and the School from the beginning of the 1900s. From the Soukissa grandstands of the Gabon omnisport via the Maracana in Brazil, a single goal, a single faith, a single hymn brings the planet together as a single supporter: this is the football event. If the English invented it in public schools, the Africans adopted it, then transformed it, tropicalized throughout its sportization. However, his relationships with society always reveal the same ambiguities: *Tifosi, Fans, Hooligans, Ultras, Aficionados or Ngosistes*. A factor of integration, the football supporter is also an ideological tool of the political apparatus, because it channels and guides the people in the stands. Therefore, the meeting of football and the supporter in this research endeavors to decipher the role, the status and the efficiency of the Gabonese *Ngosiste* during international football matches. Based on a series of empirical investigations, we qualify the character of the discourses and images collected by distinguishing

narratives of experience, canonical narratives, narratives of identity and participant observation as so much as a way of ultimately constructing, telling and to argue the people of the Gabonese tribunes.

Keywords: Football; People; Politics; Support; Grandstand

Introduction

Du Gabon à l’Egypte, de l’Angleterre au Brésil, en passant par la Chine et l’Australie, un seul but, une seule foi, un seul hymne rassemble la planète comme un seul supporter : c’est l’évènement footballistique. Si les *british* l’ont inventé lors des publics *schools*, si les Français l’ont organisé *via* Pierre De Coubertin et Gilles Rimet, si les latino-américains l’ont dansé par leurs gestes techniques issus de leurs cultures traditionnelles (Samba et Capoeira) ; les Africains, eux, l’ont adopté puis transformé, tropicalisé tout au long de sa « sportivisation » en empruntant à l’Europe et à l’Amérique certains modèles technico-sportifs ou managériaux. A cet effet, la problématique du supporter de football gabonais peut être considérée comme un système symbolique. Un réservoir de signes, qui véhicule des multiples représentations au sens Maussien du terme. Il peut en effet, se percevoir non seulement à partir des réseaux de sociabilité, ou des logiques d’acteurs, mais également signifier l’identification et la sportivisation au sein d’une communauté rurale, d’un club, d’une équipe nationale ou encore régionale. Dans ce cas, comment peut-on être supporter aujourd’hui au Gabon ? Quel est son rôle et son statut ? La culture du supporter (schèmes de représentations) est-elle identique à l’ensemble du village planétaire ? Avant d’appréhender cette série d’interrogations, il faut tout d’abord savoir, que le supportérisme s’est structuré autour « d’association de fait » c’est-à-dire d’un imaginaire social, religieux et politique que la société traditionnelle ou moderne (capitaliste, néo-capitaliste, ultra capitaliste) propose sous forme de représentations aux individus lors des relations humaines. Dans le second cas, le supportérisme s’est également formé à partir « d’associations de type de loi 1901 » ; créées par des personnes morales, à but non lucratif et dont la personnalité morale et juridique est obtenue, dès lors que leur but est licite, du seul fait de leur déclaration dans un commissariat de Police. Au Gabon, c’est la loi n°35/62 du 10 décembre 1962¹ portant création des associations en République gabonaise qui axiomatise toutes les organisations associatives au sein du ministère de l’Intérieur.

A partir de ce moment, le problème du « supporter » (P. Charroin, 2016, p.16) de football nous amène donc à analyser à travers un certain nombre de substrats : les stratégies, les différents

¹ Loi n°35/62 du 10 décembre 1962 relative aux associations remonte à la loi française du 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d’association, qui n’avait été rendue applicable à l’Afrique équatoriale française que le 13 mars 1946 au journal officiel de l’A.E.F.p.502. (Cf) Le journal hebdomadaire d’informations et d’annonces légales. N° 232-11 Mai 1991.

acteurs concernés. A cet effet, il s'agit de déchiffrer pour cette recherche l'hypertrophie des associations sportives de football. C'est-à-dire interpréter le rôle, le statut, la fonction, l'efficacité des supporters de football dans un espace particulier. En revanche, on peut admettre cette hypothèse selon le contexte ils sont dénommés : *Tifosi, Fans, Hooligans, Ultras, Aficionados ou Ngosistes*, et ont en commun, de s'exposer, voire de se donner en spectacle, pour les joueurs de football pendant un événement sportif ; ce qui est à l'antipode des hommes politiques, qui véhiculent leur légitimation au pouvoir par leur présence dans des salons feutrés. Du Stade de l'Amitié du Gabon en passant par le Parc de Prince en France ou encore l'*Estadio Azteca* du Mexique, le constat est le même dans les tribunes : il s'opère une stratification élitiste au niveau des supporters de football. Au regard de l'hypothèse susmentionnée, nous sommes d'avis avec (M. Correira, 2018, p. 84) et (B. Vélez, 2014, p. 18) que l'histoire du supporter de football est liée à l'apparition des règlements visant à harmoniser les activités physiques et sportives (APS) au sein des institutions, des compétitions, des associations et des stades. Subséquemment, la primauté du football au détriment des autres (APS) atteste que les manifestations footballistiques « sont au cœur d'enjeux multiples et agissent comme un levier sur d'autres axes » (J.M. Gilet, 2017, p.1.). Elles constituent aussi, en raison de leur médiatisation associative, « des algarades de locution politique sans précédent » (G.D. Megne M'Ella, 2019b, p.320). Aux vues de ces comportements propres aux supporters, l'approche praxéologique s'impose à nous, car elle permet d'harmoniser la stratégie des actions collectives sur un phénomène social. Autrement dit, cette approche permet d'élucider que l'organisation des supporters de football gabonais est un système associatif, résultant de jeux où les acteurs savent s'adapter aux règles et aux enjeux socio-culturels de leur pays. En conséquence, pour cette problématique, l'importance considérable des relations impersonnelles et, par conséquent, les facteurs psychosociologiques nous ont amené à recourir à des méthodes propres à la sociologie des organisations sportives établie par (W. Gasparini, 2007, p. 10). Ainsi, de nombreux entretiens ont été réalisés avec les supporters du football gabonais. À cela s'ajoute l'observation participante au sein des différents matchs qui complète notre analyse de contenu. *In fine*, cet article met en avant la complexité, les ressorts et les paradoxes du supporter de football gabonais.

1. Construction et réalité du supporter gabonais

À ce jour, inscrire le supporter gabonais de manière plurielle en titre de notre recherche n'est pas un choix anodin en soi. Il s'agit d'un objet tout à la fois pluridimensionnel et pluricausal, perçu par des individus distincts de manières fort différentes et en fonction de leurs alliages

politiques, leurs lieux de vie, leurs habitus associatifs mais plus encore de leurs expériences antérieures aux multiples facettes. En posant le titre de notre recherche : **Le supporter gabonais au bord de l'organisation entre le politique et le sportif : Enjeux et tribulations**, une interrogation s'impose : Qu'est-ce qu'un supporter ? C'est une question éminemment essentielle tout autant que la précaution staspienne, lorsque nous assimilons ce phénomène au football à l'alliage politique dans un pays qui s'assimile à « *une société monarchique ou le chef de l'Etat et son entourage est en amont et aval de toutes les grandes décisions sportives du pays* » (Y. NZE / Supporter). Alors, comment se comporte le supporter de football gabonais pendant un match ? Pourquoi ce supporter change-t-il de statut en fonction de l'évènement, du joueur, de l'équipe et de la tendance politique du pays ? Avant de répondre à cette double interrogation, il est primordial de construire, par l'entremise de G. Bachelard, ce que nous qualifions de supporter ; ou au moins, ce qui est pressenti comme tel, dans nos sociétés tropicales et qui n'a certainement pas la même signification en d'autres lieux et en d'autres temps. Il faut évoquer les variations qui affectent l'homme selon les époques ou les groupes sociaux. Le supporter dans son activité et dans sa perception est donc socialement, spatialement et temporellement contextualisé. Il devient, un objet composite, « mouvant, d'insertion et d'intégration » (P. Duret, 2008. p.63) au même titre que la politique, la religion, et la santé. Il est un fait institutionnel ; « trait excluant l'immense cohorte des jeux non reconnus par les instances officielles » (P. Parlebas, 1986, p.7). Notre réflexion, se focalise alors sur une analyse staspienne, dont l'ambition est de décrypter les comportements des supporters gabonais lors des matchs internationaux se déroulant au stade de l'Amitié Sino-gabonaise de Libreville. Aussi, l'hégémonie des supporters de football s'explique en partie par le modèle de l'évergétisme (G.D. Megne M'Ella, 2014, p.71) pratiqué par les élites politico-économiques gabonais.

1.1. Définition et fonction du supporter

Dans le cadre de cet article, il est de bon ton de donner une définition socio-historique pour interpréter au mieux cet objet de recherche. En effet, « **Supporter** » trouve son origine dans le verbe anglais *to support* : qui veut dire **soutenir**. « *Le supporter se différencie du spectateur par le soutien qu'il apporte à l'équipe du joueur, de la région ou du pays* » (A. Ella, J. Ebe, M. Marina et l'ensemble des enquêtés). Larousse nous fournit la rectitude de ce mot pluridimensionnel. Selon lui, « le spectateur est celui qui assiste à un spectacle artistique, à une manifestation sportive...il est le partisan d'un concurrent ou d'une équipe qu'il encourage exclusivement » (P. Larousse 2018, p.973). De cette approche définitionnelle, nous avons ici

une double circonscription. D'une part, le spectateur se différencie du supporter par le fait qu'il est un observateur indifférent pour prendre l'exemple d'un match de football, qui lui est offert ; par opposition au supporter qui soutient d'une manière active et passionnelle, et d'autre part, « *le spectateur vient assister à ce spectacle alors que le supporter ne vient que pour encourager d'une manière exclusive son équipe, son joueur, sa nation* » (C. Bayonne, S. Pambo et al supporters). Ce dernier s'implique dans l'engagement des actions des joueurs depuis les tribunes, les lieux des séances d'entraînements, des messages de soutien sur les différents canaux médiatiques à savoir : « *Facebook, WhatsApp, YouTube, Instagram* » (A. Ada, L. Maroundou et al, supporters), mais également dans les journaux télévisés et radiotéléphoniques etc. Fort de ce qui précède, une présentation appliquée aux fonctions sociologiques des supporters de football nous contraint à construire les grands axes des spectateurs à travers la société.

1.2. Les différentes fonctions sociologiques du supporter de football

Pour cette étude, a-t-on spontanément tendance à gommer que l'opération du supporter se fait à partir d'une double logique, l'une procédant du legs colonial et l'autre prenant en compte les fondements socio-historiques du phénomène ? Car on peut le remarquer, l'évolution des associations sportives gabonaises s'est calquée de façon artificielle sur celle des pays développés en gardant ses particularismes locaux. C'est-à-dire la création d'associations de supporters informels sans véritable identité statutaire. A cela s'ajoute le détour par le passé qui échaloie que les organisations de supporters sont bien sûr cloisonnées dans les rapports culture traditionnelle-culture moderne. Dès lors, on assiste à un problème holistique dans toutes les associations gabonaises (Sportives ; Culturelles ; Politiques). Outre cette singularité, les groupes de supporters gabonais se démarquent par la forte présence de leur personnalisation des individus au dam du groupe associatif. Au Gabon, le politique subordonne le plus souvent l'identité du groupe car il possède le capital financier. C'est la raison pour laquelle nous présentons le tableau qui suit pour comprendre les grands axes paradigmatiques de la fonction de supporter pour notre recherche.

Tableau n°1 : Fonction sociologique du supporter

Supporter	Fonction sociologique
<i>Fans</i>	Renvoie au respect de l'Institution, il surveille et regarde les matchs, les actions cotées en bourse, il va au stade et célèbre les mérites ou les déboires sur toutes les interactions sociales où il se situe. Lieux de domiciliation, de travail, de loisir, etc...c'est le porte étendard du peuple des tribunes.
<i>Aficionados</i> <i>Tifosi</i> <i>Ultras</i> <i>Ngosistes</i>	Décrit tout simplement une forme d'engagement élevé dans le soutien de l'équipe. C'est une dimension plus militante de la passion du football, il s'engage dans une organisation associative pour la vivre et la faire vivre, en se déplaçant aux stades, pendant les matchs, autour des entraînements, les lendemains de victoires et des défaites. C'est un garant du peuple des tribunes.
<i>Hooligans</i>	C'est une forme d'acteurs associatifs extrême, qui manifeste son enthousiasme par des prises de décisions qui frôlent les délits au sein de la société avant, pendant et après un match de football. C'est le supporter le plus violent du peuple des tribunes, il représente la résistance, la bagarre, la haine, la peur envers les adversaires. C'est un anticonformiste du spectacle sur et en dehors du stade par ces actes.
<i>Source : G.D. Megne M'Ella à la suite des connaissances empiriques dans le domaine des STAPS</i>	

2. La démarche d'une compréhension méthodique du supporter gabonais

Cette étude exploratoire de type qualitative a été réalisée dans le contexte gabonais. Pour rester conforme à l'esprit staspsien, une consultation de la bibliographie disponible privilégiant des disciplines proches et connexes que sont par exemple, l'Anthropologie (J.Bouzungoula, 2012), l'Histoire (M. Attali, 2016) et la Géographie (S.R. Baubebet Andong, 2019) entre autres a été menée, dans un premier temps. Dans un second temps, nous nous sommes basés sur une démarche praxéologique restreinte faite de techniques d'observations lors des différents matchs au stade de l'Amitié. Plus précisément, nous avons procédé à une observation des pratiques supportrices qui, lorsqu'elles ne sont pas canalisées vers le respect et des règles éthiques, engendrent la déraison ou la soumission au détriment de la passion du supporter.

Cependant, l'analyse effectuée pour cette recherche procède d'un recoupement des données documentaires, d'observation de terrain comme le considèrent tous les socio-ethnologues. L'observation participante permet d'appréhender la compréhension du phénomène par immersion, c'est-à-dire, ancré dans le point de vue et le sens que les acteurs sociaux se donnent afin de cerner les conflits, les débats, les oppositions, les similarités ou encore les transformations plus ou moins radicales.

A cela, s'ajoutent conjointement l'analyse des contenus de discours de 15 sujets (garants des groupes des supporters du Gabon) et l'utilisation de la photographie (comme support méthodologique). C'est en ce sens que les prises de vue concernant la reconstitution historique ont été utilisées de manière simultanée avec notre présence à tous les grands événements footballistiques de 2012 à nos jours (2023). Pour cette recherche, il n'est pas question de présenter une recherche portant sur l'interprétation de la photo par les supporters gabonais, champ qui entrerait également dans le cadre de la sociologie visuelle, mais de montrer

en quoi « la production d'images par le chercheur peut s'avérer un révélateur pertinent du monde social étudié » (A. Tuailon Demesy, 2013, p.117.). *In fine*, les liens de notre observation participante, de nos entretiens, et les productions d'images seront interprétés afin de lire le comportement des supporters gabonais qui oscillent entre l'avant, pendant et après match de football.

Tableau n°2 : **Présentation des supporters interrogés**

Total	Patronyme	Noms du Groupe associatif
1	Abessolo Kader	Ngosiste de l'Université Massoukou
2	Ada Arielle Ramona	Fan d'Aubameyang Pierre
3	Bounda Sosthène	Ngosite disapora
4	Ebaneth Torsion	Les Ngosites du Lycée Technique Omar Bongo
5	Ella Akono Aristide	Association sportive de Nzeng-Ayong
6	Pambo Guissa Steeve	Association dream team
7	Bayonne Christ	Association des panthères de Dakar
8	Maroundou Ndong Lynda	Campagne football club
9	Ebe Giovanni	Fan club Ibrahim Ndong
10	Moutsinga Marina	Fan des panthères du Gabon
11	Nze Yvan	Fan club diaspora
13	Ondo Boban	Association Sportive de Cocotier
14	Ossiba Loick	Association de la Garde républicaine du Gabon
15	Parfaite Koussou	Association panthernaute
Total	15 sujets	

Source : Megne M'Ella Ghislain D. (2021), *Enquête menée sur le terrain*. **Date ligne** : du 26-04-2020 au 19-05-2022

2.1. Analyse socio-descriptive du supporter de football dans la société gabonaise

En jouant sur un double levier, celui d'une pratique populaire et celui d'un emblème continental, les travaux de B. Deville-Danthu (1997) et D-C. Kemo-Keimbo (2008) Dans l'histoire du sport en Afrique, nous commandent de comprendre que la popularisation croissante du football dans le continent est au double sens du terme : introduite par les « bourgeois blancs » (A. Japp, 2017, p.41) (les **M**issionnaires, les **M**ilitaires, les **M**archands et les **M**édecins) '**4M**', via l'**E**glise et l'**E**cole '**2E**' et ce dès l'année 1860 voire 1870 dans les possessions anglaises, puis dans les colonies françaises et belges de 1890 à 1910 et enfin dans les territoires sous domination italienne et portugaise entre 1910 et 1920.

Au Gabon, il est admis que c'est Monsieur Owandault Berre, né en 1897 qui introduisit le football sur le territoire gabonais en 1927 avec un premier match organisé le 27 septembre 1927. Malheureusement, ce pionnier n'aura pas le temps de poursuivre sa mission, puisqu'il meurt le 4 août 1928 à l'âge de 31ans (G.D. Megne M'Ella, 2014, *op.cit.* p.156). Durant l'entre-deux-guerres, des équipes se créent à l'initiative des africains assimilés de 1932 à 1945. Monseigneur Marcel Lefèbvre de la paroisse Saint-Pie X s'occupe de l'organisation du football gabonais,

« mais c'est surtout après les lois sociales et politiques de 1946 concernant les colonies françaises que la multiplication d'associations et la construction des stades de football permettent l'extension des pratiques » (J.P. Augustin 2007, p.176). Fort heureusement, « dans la galaxie des sports spectacles, l'hégémonie du football est d'autant moins contestée qu'elle repose sur une série de facteurs historiques qui expliquent ce règne sans partage du ballon rond, dès le début du XXème siècle. Face à cette popularité, le football échappe peu à peu au contrôle des autorités coloniales avec la prolifération d'équipes indigènes qui « deviennent ingouvernables sur et en dehors du terrain » (M. Correira, 2018, p.209). Les pays nouvellement indépendants souhaitent organiser leur propre manifestation sportive. Dès lors, on glisse vers une vulgarisation des compétitions entre les nations africaines par l'entremise de la Confédération Africaine de Football (CAF). Ce n'est un mystère pour personne si le football dépasse toute distinction sociale, toute discrimination intellectuelle, attire les foules, déchaîne les passions, et se retrouve aujourd'hui au centre d'enjeux économiques, politiques, voire géopolitiques complexes.

Après une phase dite de tâtonnement, la promulgation des lois arrive au sortir des indépendances en 1960. Il s'agit d'une idéologisation du modèle footballistique gabonais. Tout de suite, après les trente glorieuses (1970), les entreprises privées et étatiques sponsorisent les clubs de football nationaux pour un football spectacle. C'est l'âge d'or du football gabonais, avec l'Association Sportive de Sogara qui est Vice-Championne d'Afrique de football en 1986. Toujours dans son processus de sportivisation avec l'avènement du multipartisme en 1990 et au lendemain des premières élections présidentielles dites "démocratiques" en 1993, l'évergétisme voit le jour dans le football Gabonais. Tous les clubs ou plutôt toutes les associations sportives sont affiliées à « un homme politique du pouvoir en place » (G.D. Megne M'Ella, *op.cit*, p.210). Qu'ils s'agissent d'une équipe de quartier, cantonale, régionale ou autres. « *Les hommes politiques sont au centre du directoire avec leur équipe de cabinet qui se résume très souvent à la famille, l'ethnie, le clan, l'obédience religieuse, maçonnique ou politique* » (K. Abessolo et al, 2020). Sur le plan conceptuel, les objectifs socio-politiques s'intéressent aux pratiques individuelles, aux représentations collectives, aux organisations sportives, aux sports spectacles, aux pratiques de consommation ainsi qu'aux interactions sociales des éducateurs, des pratiquants et autres. Dès lors, on embrasse le culte de la personne au préjudice du groupe associatif. On constate alors que les supporters deviennent les partisans de ces hommes politiques à l'encontre du club, de la région, de la localité, qu'ils sont censés accompagner pendant tous les événements sportifs donc footballistique du pays. Pour ce qui est de la dernière

phase, c'est du tout Etatique au désengagement organisationnel de l'Etat. Ce dernier est le point nodal des clubs et des groupes de supporters. Dans l'espace gabonais, « les pouvoirs publics ordonnent aux entreprises privées et para-privées d'assister aux différents matchs de la CAN 2017, et plus encore, aux différents responsables des établissements publics scolaires d'envoyer leurs élèves dans les stades pour soutenir la compétition qui se joue sur leur différente localité » (S. Bounda, C. Bayonne et *al* supporters). C'est ici que se justifie la monarchie du système sportif gabonais. Alors que dans la société sportive moderne, « il n'y a pas d'ingérence de la politique dans le développement du sport et, à ses différents niveaux, local, national ou international » (J.P. Callède, 2014, p.17). C'est dans une logique contractuelle que la puissance publique octroie les moyens (subventions, agents, expertise, outillage réglementaire...) jugés indispensables au mouvement sportif et à la société civile » (G.D. Megne M'Ella, 2019 b. p.326). Pour ce qui est de notre cadre empirique, on passe de l'amour à la haine entre deux Coupes d'Afrique des Nations (CAN) comme nous le démontrent les photos N°5 & N°6 : la passion affective des supporters gabonais envers leur équipe Nationale lors de la CAN 2012 et l'antagonisme des photos N°8 & N°9 qui marquent et qui montrent le désamour du même public lors de la CAN TOTAL 2017. Pour l'ensemble des enquêtés donc des supporters, cette CAN 2017, n'était pas une priorité pour le peuple ; « il fallait capitaliser cet argent pour la construction d'infrastructures sanitaires, scolaires, universitaires et autres plutôt que sur la construction de stades qui sont devenus des temples vaisseaux et tombeaux ». Mais également des architectures féériques destinées à devenir des architectures défailtantes. Pour Lynda Maroundou Ndong supportrice des panthères du Gabon et du Paris Saint Germain corrobore l'idée précédente et affirme que : « nous sommes dans un pays où la politique des infrastructures n'existe que de nom ».

2.2. Le football Gabonais à travers les Âges en image

L'illustration n°1 ci-dessous, permet d'appréhender le cheminement du football gabonais depuis sa pratique par contagion *via* l'Église et l'École en 1920 par la première équipe de football : la Jeanne d'Arc Club (JAC) de Libreville ; jusqu'à sa pratique moderne représentée par les panthères du Gabon à la CAN 2012.

La photos n°1, présente la première équipe de football : la Jeanne d'Arc Club (JAC) de Libreville en 1930. Quant à la photo n°2, C'est le premier match à caractère international du Gabon, qui oppose l'équipe du Gabon à celle du FC Santos du Brésil en 1967. Avec la présence

Edson Arantes Do Nascimento dit Pelé² qui est considéré comme le plus grand footballeur de tous les temps. Et enfin, la photo n° 3 met en lumière la première équipe gabonaise à participer à une phase finale de CAN (Algérie 1994) et pour terminer la photo n°4, montre l'adhésion des supporters lors de la première CAN Co organisée par le Gabon et la Guinée équatoriale en 2012.

Illustration N°1 : Le football Gabonais à travers les Âges



Ces images permettent de comprendre, le cheminement et le comportement des supporters selon ce que nous identifions comme les 4 grandes périodes du football gabonais. Du spectateur naturel au supporter conditionné par les pouvoirs publics lors des différentes manifestations sportives. Toutefois, le tableau ci-dessous nous amène à comprendre la greffe du dedans et du dehors des supporters gabonais pendant ce long processus de sportivisation.

² Edson Arantes Do Nascimento dit Pelé Est un footballeur brésilien né le 23 Octobre 1940 et décédé le 29 Décembre 2022 à Sao Paulo. Surnommé *O rei* en référence au Roi, il est à ce jour l'unique joueur au monde à remporter 3 coupes du monde de football, en 1958, 1962 et 1970. Désigné athlète du siècle par le comité international olympique, lauréat d'un ballon d'or d'Honneur pour l'ensemble de sa carrière.

Tableau n°3 : Présentations des cycles du football gabonais de sa création à nos jours.

1 ^{ère} phase (1927-1960)	2 ^{ème} phase (1960-1990)	3 ^{ème} phase (1990-2012)	4 ^{ème} phase (2012- à nos jours)
Tâtonnement du football gabonais, de sa création à la promulgation des lois	Indépendance du Gabon et période des trente glorieuses : création d'entreprises qui sponsorisent les clubs	Evergétisme, les hommes politiques sont propriétaires ou fondateurs de clubs de football au Gabon	Du réel politique au désengagement de l'Etat
Présence de supporters par identification géographique dans les stades	Présence des supporters par identification géographique et par activités professionnelles	Présence de supporters au stade vouée au culte de la personne.	Présence de supporters au stade par injonction étatique
<i>Source : Megne M'Ella Ghislain Désiré, (2020), Interprétation de synthèse</i>			

3. Le supporter gabonais à la limite du “Hors-Jeu” entre le politique et le sportif

Pour un staspsien, le supporter de football demeure un laboratoire privilégié pour examiner les rapports sociaux des individus au sein d'une cité, car il a le pouvoir d'unir ou de désunir une population contre une idéologie politique. A titre d'exemple, les *Ultras* du *Al Ahly* furent au cœur de la révolution égyptienne à la Place Tahrir. Quant à notre recherche, le Gabon est en marasme à l'aurore de l'organisation de la CAN TOTAL 2017 dans son territoire, suite aux élections présidentielles de 2016. Pour Aristide Ella, Giovanni Ebe et Kader Abessolo trois supporters inconditionnels des panthères du Gabon, Il n'y a pas un stade périphérique (Cité de ailes, Sibang, Bessieux...) Et même pour Arielle Ada, Marina Moutsinga et Lynda Maroundou aucun marché de Libreville (Nkembo, Mont-Bouet, Oloumi...), n'est exempté d'une critique acerbe envers l'équipe nationale. A cela, il faut ajouter des bars (2 poteaux du boulevard triomphale, 9 provinces de Nzeng-Ayong...) des endroits où les idées se choquent et s'entrechoquent, où les supporters de l'équipe Nationale des Panthères ne parlent, discutent, déplorent le comportement de leurs joueurs, qui fait suite à leur participation à la CAN Total 2017 ; Sans évoquer la dernière élection présidentielle du Gabon. Le peuple des tribunes, le peuple des bars, le peuple des marchés, le peuple du football exprime son désamour envers l'équipe nationale. Un seul mot, un seul slogan, des supporters enquêtés³ « Boycottage total de la coupe d'Afrique des Nations et de l'équipe nationale du Gabon en particulier, quitte à supporter les équipes adverses pendant cette fête continentale » (T. Ebaneth et *al* supporters). Les stades sont déserts, les *Ngosistes* ont eu gain de cause malgré la pléthore des joueurs professionnels au sein des panthères du Gabon comme : P.E. Aubameyang (B. Dortmund) ; M. Lemina (Juventus de Turin) ; A. Poko (Girondins de Bordeaux) ; E. Manga (Cardiff F.C) tous des joueurs majeurs dans leurs équipes respectives en Europe. L'absence d'une Union sacrée

³ Enquêtés = supporters : pour l'ensemble des personnes interrogées il faut nécessairement boycotter cette CAN 2017

des supporters était sans doute le symbole de cette CAN TOTAL 2017 et d'une élimination précoce dès le premier tour de l'équipe dont le pays organise la compétition.

3.1. Rayonnement du supporter gabonais dans les tribunes

Les illustrations suivantes permettent de faire une analyse sur le comportement des supporters gabonais pendant les différentes manifestations sportives au stade de l'Amitié. En effet, ces images ont pour origine notre collecte de données de terrain. Il s'agit de faire œuvre originale en construisant les démonstrations à partir d'un cycle photographique de plusieurs événements footballistiques. Comme nous le rappellent P. Clastres et P. Dietschy, « les images ne sont pas réduites à leur seule valeur esthétique, elles servent à reconstituer les univers de ceux qui produisent ces images et de ceux qui les voient, dans l'instant de leur création, et plus tard au fil de leur circulation » (P. Clastres & P. Dietschy, 2010, p.8.). Aussi, ces illustrations décryptent-elles progressivement le peuple des tribunes et justifient notre interrogation principale sur l'état de la notion du supporter Gabonais. Il faut le rappeler, cette forme de supporterisme ne peut perdurer dans l'espace et dans le temps. Il suffit de regarder l'occident avec les clubs tels que Liverpool, Dortmund, Naples ou encore Santos, Boca-Juniors, les Tigres en Amérique pour ne citer que ceux-là ; pour constater que nous avons notre propre notion de supporter. En conséquence, dans ces clubs, la fidélité, l'héritage culturel, la passion sportive, structurent l'identité et la personnalité du spectateur, pas le politique. Au Gabon, les fonctions politiques appliquées à l'organisation sportive du pays orientent les spectateurs à un supporterisme « *oscillant ; craintif ; flageolant ; vacillant ; sombrant* », voir même « *esclavagiste* ». Alors, « comment pourrait-il en être autrement ? Imaginer le contraire revient simplement à penser que le sport peut être un îlot vertueux qui échapperait aux logiques rivales comme nous le rappelle » (D. Bodin, 2016, p.11). Pour cette recherche, nous présentons deux formes d'illustrations⁴ afin d'appréhender au mieux notre analyse documentaire, il s'agit ici de s'appesantir sur l'impact et le rayonnement des spectateurs de football gabonais. Le constat est donc évident dans la série photos ci-dessous à savoir la photo n°5 et la photo n°6 qui montrent le rayonnement des peuples de tribune pendant la coupe d'Afrique des Nations 2012. Pour ce qui est de la photo n°7, ce match s'inscrit dans la volonté politique du chef de l'Etat de calligraphier le pays dans les grands événements sportifs et plus singulièrement footballistique. Cette image n°7 présente des supporters vacillant lors du trophée des champions de football en 2013 de la ligue française de football professionnel avec un match qui opposait le PSG

⁴ Il s'agit ici de l'illustration n°2 composée de la photo n°5, n°6, n°7 qui mettent en avant l'amour des supporters envers leurs joueurs ou l'équipe. Et de l'illustration n°3 montrant le désamour du peuple des tribunes dans les photos n°8 et n°9.

version qatari au Girondin de Bordeaux d'André POKO international Gabonais. Ces images exhibent à dessein la reconnaissance identitaire entre le peuple des tribunes et les acteurs sportifs c'est-à-dire les footballeurs en situation d'action.

Illustration N°2 : le rayonnement des supporters gabonais CAN 2012.

Photo N°5 : Rayonnement du peuple des tribunes CAN 2012. **Source :** Association les panthernautes



Photo n°6 : Ngosistes gabonais CAN 2012. **Source :** Association les panthernautes



Photo N°7 des supporters identitaires : Source : Megne M'Ella Ghislain Désiré



Lors du Trophée des champions Conforama 2013 à Libreville. On constate un suivi patriotique d'un joueur Gabonais évoluant au Girondins Bordeaux, André Poko, au dépend du PSG équipe phare de ces supporters gabonais sur cette photo depuis plus d'un ¼ de siècle. Ici, l'identité du joueur passe au détriment du club qu'ils supportent malheureusement. Des supporters nationalistes.

3.2. L'impact différencié des spectateurs de football du Gabon

Pour interpréter au mieux notre analyse, ces images peuvent également être appréhendées en fonction de leurs contenus ou de leurs fonctions illustratives de texte, d'image pédagogique et conscientisant des individus. C'est pourquoi, ces planches photographiques viennent dénoncer la prégnance du et de la politique au sein des sports modernes porteurs de fonctions politiques internes et externes, asservissant spectateurs et pratiquants et contribuant à la promotion des systèmes politiques. Dans le même ordre d'idées, l'absence des supporters gabonais au stade (Photo n°9 et Photo n°10), lors de la CAN TOTAL 2017 devient la propédeutique de la lutte politique. Elle marque et montre le désamour du peuple envers son équipe nationale et le système politique en place. Sur ce dernier point, en effet, nous nous référons à la pensée de (P. Bourdieu, 2001), pour qui l'analyse de la société est un sport de combat. A cet effet, nous nous plaçons dans le procès de civilisation de N. Elias sur l'analyse du supporter de football et l'impact différencié qu'il génère à la période post-électorale. Les rencontres sportives, comme les matchs internationaux (Gabon vs Brésil ; PSG vs Girondins de Bordeaux pour le trophée des champions à Libreville et les différentes CAN 2012 et 2017 pour la population gabonaise) sont de véritables exutoires d'expressions communautaires et créent tout simplement une véritable caisse de résonance aux enjeux politiques, nationalistes, culturels, ethniques et raciaux dans le monde et dans les tribunes. A ce titre, contrairement à une certaine théorie capitaliste qui affirme que le football est l'opium du peuple et entraîne « l'abrutissement et la crétinisation

des masses » (Y. Fates, 2010, p.326). On remarque que pour l'exemple du Gabon, chaque fois qu'il y a un sentiment d'adhésion commune pour un événement sportif public (Photo N°7), ça aide à tout voir rose, y compris les décideurs politiques. En revanche, plus profondément que ça, il y a le sentiment du déjà vu quand les politiciens décident d'organiser un carnaval, une course de bateau, une tropicale, une deuxième CAN en moins de cinq ans au détriment des infrastructures académiques sur l'ensemble du territoire. Le recours fréquent à ce type d'action publique agrmente les hostilités des *Ngosistes* dans le temps et l'espace et fait apparaître un nouveau peuple des tribunes qui révèle des solidarités collectives, des tensions et des différenciations sociales au sein de la société gabonaise.

Illustration N°3 : Impact des supporters gabonais

Photo N°8 : affiche boycottant la CAN 2017. Source : Bounda Sosthène (2017).



Photo 9 : Impact du Boycotte de l'organisation de la CHAN 2016 : source panthernaute



Photo 10 : Présentation d'un stade vide **Source** : Coupure de Journal le sud-ouest France. Janvier 2017.



Conclusion

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'organisation sociale du football et du supporter gabonais sur une longue période d'activité socio-sportive et politique. En effet, il est question de repérer les traces socio-anthropologiques pouvant amener à comprendre l'attitude *des Supporters, des Aficionados, des Fans, des Hooligans, des Tifosi, des Ultras, c'est-à-dire des Ngosistes* gabonais en tenant compte des antagonistes locaux, nationaux et internationaux. Aussi, « au terme » de ce travail, car terme serait accepter que ce travail soit « abouti, clos, parfait, fini ou conclu... » dans toutes les désinences possibles de cette expression. Sauf que, nous ne l'ambitionnons pas. Tout au plus, nous avons posé les préalables épistémologiques afin d'évacuer quelques hypothèses et des poncifs qui sont savamment entretenus par la doxa : sur le rôle, la fonction et l'efficacité du supporter gabonais dans son appareillage politique. Raison pour laquelle, nous sommes d'avis avec les Fans de la mythologie grecque, que si le football était un personnage au pays des sports, il incarnerait Zeus régnant en maître dans le Mont Olympe pour statuer sur la stratification du supporter de football sur et en dehors des tribunes.

Heureusement d'ailleurs que ce polycentrisme sportif a eu des conséquences directes sur le comportement des supporters et se trouve construit autour « de la mise en œuvre des politiques publiques à l'épreuve de l'action sportive associative » (M. Honta, 2010, p.151). C'est pourquoi, il est raisonnable de rappeler que c'est sous l'angle des STAPS qu'on a pu se saisir des ressources de l'histoire générale, de l'anthropologie culturelle, de la géographie du sport ; Mais en plus, la part prise par des acteurs (*Ngosistes*) nous a contraints à mobiliser les acquis de la sociologie des organisations. Cette démarche méthodologique oblige ainsi à considérer « les interactions verbales » (P. Mebiame Akono, 2016, p.157) entre supporters ou groupes d'acteurs pendant un évènement footballistique. Par cette vocation, on peut témoigner que « la

sociologie dérange en priorité ceux qui bénéficient de ces mécanismes invisibles par lesquels la domination se perpétue. Elle dérange, en priorité, ceux qui bénéficient de ces mécanismes c'est-à-dire les dominants » (P. Bourdieu, 1999, p.45). Dans cet élan, l'activité du footballeur et du supporter est éphémère en apparence à une banalité de par son essence non politique. A l'instar de la période coloniale (Missionnaires, Militaires, Marchands, Médecins "les 4M" par le canal de l'Eglise et de l'Ecole "les 2E"), le stade espace de jeu clos devient un lieu pertinent d'expression de nombreuses formes de supportérisme de la société. Le supporter d'aujourd'hui, à savoir le *Ngosiste* du football prend parfois des aspects de *Fans*, *Hooligans*, *d'Ultras*, *d'Aficionados*, *de Spectateur*. Il est au centre et parfois l'unité de mesure de la santé politique du pays dans les tribunes. Pour preuve, lors des manifestations sportives, les spectateurs peuvent être appréciés comme étant un des indicateurs de l'alliage politique du pouvoir ou du contre-pouvoir avant, pendant et après un match de football.

En sus, en s'inscrivant dans une pluridisciplinarité traitant du processus de diffusion des pratiques de supportérisme, notre objectif était d'actualiser le débat dans un pays où la recherche sur le football se trouve en construction. Pouvions-nous, pour cette recherche, manquer de nous inscrire dans une perspective comparatiste ? La question subséquente est la suivante : la situation du supporter gabonais est-elle différente de celle des autres pays Côte-d'Ivoire, Allemagne, Argentine et Chine... ? Tel est le double chantier auquel *in fine* doit s'attaquer le chercheur eu égard à l'importance que ce phénomène revêt dans les tribunes. En somme, il faut cerner comment les acteurs les organisent subjectivement et les valorisent ; mais il faut également tenir compte des rapports sociaux qui ont des effets indépendants de la conscience.

Références Bibliographiques

ATTALI Michael, 2016, *Valeureux Footballeurs* « Football à la limite du Hors-jeu ». Bordeaux. Presse le Haillan, p.57-59.

AUGUSTIN Jean-Pierre, 2014, *La course au cérémonie planétaires* « Sport et Démocratie ». Paris, France Forum, p.14-17.

AUGUSTIN Jean-Pierre 2016, *La planète football, ronde comme un ballon* « Football à la limite du Hors-jeu ». Bordeaux.Presse le Haillan, p.25-27.

BACHELARD Gaston, 2004, *La formation de l'esprit scientifique. Contribution à la psychanalyse de la connaissance*, (1ère éd.1938), Paris, Vrin Coll. « bibliothèque des textes philosophiques ».

BAUBEBET Sandrine R. Andong, 2019, *L'ecoréactivité communautaire. Une perspective de développement local dans les parcs nationaux du Gabon*, Thèse de Doctorat de l'Université de Grenoble et Alpes.

BODIN Dominique, 1998, *Sports et Violences. Analyse des phénomènes de déviances et de violence chez les supporters de football à partir d'une étude comparative du supportérisme dans le basket-ball, le football, le rugby et le volley-ball*. Thèse Université de Bordeaux 2, Victor Segalen, mention STAPS.

BODIN Dominique, 2016, *Les politiques « Football à la limite du Hors-jeu »*. Bordeaux. Presse le Haillan, p.113-117.

BOURDIEU Pierre, 2001, *La sociologie est un sport de combat*, Paris. Film de Pierre Carles Production/Montparnasse.

BOUZOUNGOULA Joseph, 2012, *Sports, Identités Culturelles et développement en Afrique noire francophone. La sociologie des jeux traditionnels et du sport moderne au Congo-Brazzaville*. Paris, l'Harmattan.

CALLEDE Jean-Paul, 2016, *Temples, Vaisseaux et tombeau. Des architectures féériques destinées à devenir des architectures défailantes « Football à la limite du Hors-jeu »*, Bordeaux. Presse le Haillan, p.125-128.

CHARROIN Pascal, 2016, *les supporters « Football à la limite du Hors-jeu »*, Bordeaux. Presse le Haillan, p.99-10.

CLASTRES Patrick et DIETSCHY, 2010, *Images de Sport. De l'archive à l'histoire*, Paris, Nouveau Monde.

CORREIA Mickael, 2018, *Une histoire Populaire du Football*, Paris, la Découverte.

DEVILLE-DANTHU Bernadette, 1997, *Le sport en noir et blanc. Du sport colonial au sport africain dans les anciens territoires français d'Afrique occidentales (1920-1965)*, Paris. L'Harmattan.

DIETCHY Paul & KEMO-KEIMBOU David-Claude, 2008, *Le football et l'Afrique*. 1^{er} édition. Paris, Virginie Mathieu, Luçon.

DIETCHY Paul, 2016, « Football à la limite du Hors-jeu » *Le football, une mondialisation des corps et du sport-spectacle*, Bordeaux, Presse le Haillan, pp.28-35.

DURET Pascal, 2001, *Sociologie du sport*. Paris, Armand Collin.

ELIAS Norbert & DUNNING Eric, 1991, *Sport et Civilisation la violence maîtrisée*, Paris, Fayard.

GASPARINI William, 2000, *Sociologie des organisations sportives*. Paris, Edition La Découverte

GILET Jean-Marc, 2017, *Organiser une manifestation sportive durable*. Presses Universitaire du Sport. Edition Territorial.

HONTA Marina, 2010, *Gouverner le sport. Action publique et territoires*. Grenoble, PUG, Collection Sports, Cultures, Sociétés, l'Harmattan.

MEBIAME Akono Pamphile, 2016, *Les footballeurs professionnels et la communication médiatique. Analyse pragmatique des interactions verbales*. Paris, L'Harmattan.

MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré, 2014, *L'organisation sociale du sport au Gabon, de l'indépendance à nos jours (1962-2012). Analyse socio-historique des facteurs de facilitation et des contraintes. Perspectives comparatives : Cameroun- Sénégal*. Thèse de doctorat nouveau régime de Bordeaux, Université de Bordeaux.

MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré, 2019 c, « la problématique des infrastructures sportives au Gabon : entre inégalités territoriales et stratégies politiques ». *Rescilac, Revue des Sciences du Langage et de la Communication*, N°10 Cotonou, p.320-328.

OUMAROU Tado et CHAZAUD Pierre, 2010, *Football, Religion et Politique en Afrique, Sociologie du football africain*. Logiques Sociales, Paris, l'Harmattan.

PARLEBAS Pierre, 1986, *Eléments de sociologie du sport*, Paris, PUF.

PLAZA Damien, 2016, *l'identité du manchot « Football à la limite du Hors-jeu »*, Bordeaux, Presse le Haillan, p.11-14.

TUAILLON Demesy Audrey, 2013, *La photographie dans l'enquête : l'exemple d'un terrain en reconstitution historique*, « L'Image et ses dérivés dans la recherche » Université de Franche Comté, p.117-126.

VELEZ Beatriz, 2014, *Football et érotisme au Masculin, une anthropologie au stade*, Québec, Liber.

YOUCEF Fates, 2009, *Sport et politique en Algérie*, Edition, Espace et temps du sport, Paris, l'Harmattan.